

ASCENSION DU SEIGNEUR – dimanche 24 mai (en Italie)

**MOI, AVEC VOUS, JE SUIS TOUS LES JOURS - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**Matthieu 28, 16-20**

**Les onze disciples vont dans la Galilée, sur la montagne que leur a fixée Jésus. Ils le voient, se prosternent, — mais quelques uns hésitent... Jésus s'approche et leur parle. Il dit : «Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc : faites disciples toutes les nations, baptisez-les dans le nom du Père, et du Fils, et du saint Esprit. Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé.**

**Et voici : moi, avec vous, je suis, tous les jours, jusqu'à l'achèvement de l'ère. »** (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Nous trouvons l'épisode de l'ascension de Jésus seulement dans l'évangile de Luc et ensuite dans la finale ajoutée de l'évangile de Marc, il ne se trouve pas dans les autres évangiles, ni celui de Matthieu ni même celui de Jean. Cependant le message de l'évangéliste Luc est identique de celui des autres évangiles. Le départ de Jésus n'est pas une séparation mais une proximité, non pas un éloignement mais une présence encore plus intense, car Jésus est dans la plénitude de la condition divine. La finale de l'évangile de Matthieu sont cinq versets à travers lesquels l'évangéliste résume tout son évangile, voyons.

« *Les onze disciples..* » les disciples ne sont plus douze, et ce nombre n'est pas reconstitué dans cette évangile. Les douze signifie le nouveau Israël et 'les onze' signifie que le nouveau Israël n'est plus reconstitué. Le message de Jésus est donc universel, il est pour toute l'humanité. « *Les onze disciples vont dans la Galilée..* » ils vont en Galilée parce que par trois fois a été donné l'invitation de rencontrer Jésus en Galilée. Jésus ressuscité, dans cet évangile, ne se manifeste jamais à Jérusalem.

Et l'évangéliste écrit que les onze s'en vont en Galilée « *sur la montagne..* » l'article défini dit qu'il s'agit d'une montagne particulière « *..que leur a fixée Jésus* » Mais Jésus, dans cet évangile, n'a donné aucun ordre de se rendre sur une montagne particulière. Pourquoi donc les disciples vont-ils sur 'la' montagne ? Le sens n'est pas topographique mais théologique. La montagne, dans cet évangile est celle des béatitudes où Jésus a proclamé son message, les huit béatitudes. Huit est le chiffre de la résurrection pour le christianisme primitif car Jésus est ressuscité le premier jour après les sept jours de la semaine. Les disciples vont donc clairement sur 'la' montagne. l'évangéliste veut dire que l'expérience de Jésus ressuscité n'est pas le privilège concédé il y a deux mille ans à un groupe restreint de personnes, mais une possibilité pour les croyants de tous les temps, il suffit de se situer sur 'la' montagne des béatitudes, ce qui veut dire accueillir le message qui a été formulé et résumé dans les béatitudes.

« *Ils le voient..* » le verbe voir utilisé par l'évangéliste n'indique pas la vue physique mais une profonde expérience intérieure, « *.. se prosternent* » cela veut dire qu'il reconnaissent la condition divine de Jésus et ensuite, étrangement, l'évangéliste dit « *- mais quelques uns hésitent* » Mais sur quoi ont-ils des doutes ? Ils ne doutent pas qu'ils soit ressuscité car ils le voient, non pas non plus qu'il soit dans la condition divine car ils se prosternent, alors pourquoi hésitent-ils ? L'évangéliste a utilisé seulement une fois le verbe hésiter lors de l'épisode connu de Jésus marchant sur les eaux (cela indique sa condition divine). Or Pierre voulait lui aussi marcher sur les eaux, c'est à dire qu'il voulait lui aussi accéder à la condition divine, Jésus lui dit qu'il peut le faire mais devant les difficultés Pierre suffoque et demande de l'aide. Il pensait que la condition divine lui serait concédée comme un don d'en haut, il ne savait pas les difficultés que cela pouvait entraîner. Eh bien Jésus, cette fois reprend Pierre avec la parole « *Mini croyant ! Pourquoi as-tu hésité ?* » Alors quel est donc l'hésitation dont parle l'évangéliste ? Ils ont vu Jésus dans la condition divine mais maintenant ils savent aussi par quelles épreuves Jésus est passé : la mort la plus infâme pour les juifs, la malédiction de la croix. Alors à propos de qui hésitent-ils ? Ils hésitent à propos d'eux-

mêmes. Ils veulent accéder à la condition divine mais ne savent pas s'ils seront capables d'affronter la persécution et la mort, c'est pour cela qu'ils hésitent.

Alors que les femmes s'étaient approché de Jésus, maintenant c'est Jésus qui s'approche des disciples : « *Jésus s'approche et leur parle. Il dit : "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre."* » Ici l'évangéliste se réfère au prophète Daniel qui rapporte qu'au fils de l'homme a été donné tout pouvoir dans le ciel et sur la terre. Ce pouvoir, Jésus ne l'utilise pas pour être servi mais pour servir, comme il le dira lui-même "Le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir". C'est donc un pouvoir pour servir.

C'est alors qu'arrive l'ordre impératif : « *Allez donc : faites disciples toutes les nations,* » le mot nation indique les païens, « *..baptisez les* » le verbe baptiser veut dire immerger « *..dans le nom..* » le nom indique la réalité profonde de l'être, « *..du Père et du Fils et du Saint-Esprit* » c'est à dire immergez les dans la réalité profonde de Dieu, faites leur faire l'expérience de qui est Dieu, « *.. enseignez leur* ». C'est la seule fois que Jésus autorise ses disciples à enseigner « *Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé.* » c'est l'unique fois où apparaît le verbe commander dans cet évangile, cela en référence aux béatitudes.

Alors quel est le sens de ce 'commander' de Jésus ? Jésus avait invité ses disciples à le suivre pour être pêcheurs d'hommes, pêcher les hommes signifie les tirer de l'eau, qui peut les faire mourir, pour qu'ils vivent. Eh bien Jésus maintenant indique le comment et où : comment deviennent-ont pêcheurs d'hommes ? En les immergeant dans l'Esprit du Seigneur, dans la réalité plus profonde de l'amour divin, et où ? Toute l'humanité.

Et puis l'assurance finale de Jésus : « *Et voici : moi, avec vous, je suis,* » C'est le file conducteur de tout l'évangile. Au premier chapitre verset vingt trois, l'évangéliste avait indiqué Jésus comme étant le « Dieu avec nous » à la moitié de cet évangile Jésus avait dit : « quand deux ou trois sont réunis..je suis avec eux » et maintenant en conclusion cette affirmation « *Et voici : moi, avec vous, je suis, tous les jours, jusqu'à l'achèvement de l'ère.* » En fait il ne s'agit pas de la fin du monde ou de la fin des temps qui indique une échéance mais la qualité de la présence, donc « Je suis avec vous pour toujours. »

L'évangéliste avait ouvert son livre en se référant au premier livre, celui de la Genèse, en effet Matthieu commence « *Livre de la genèse..* », eh bien il le conclue en se référant au dernier livre de la bible hébraïque, le second livre des Chroniques où se trouve l'invitation de Cyrus, roi des Perses, qui dit « Le Seigneur Dieu du ciel m'a concédé tous les règnes de la terre, il m'a concédé de lui construire un temple à Jérusalem qui est en Juda. Quiconque appartenant à son peuple, que le Seigneur son Dieu soit avec lui et qu'il sorte. » C'est l'invitation de Cyrus aux hébreux de sortir pour retourner en Israël et construire un temple au Seigneur. Même Jésus invite ses disciples à partir et laisser l'institution religieuse mais non pas pour construire un temple car la nouvelle communauté des disciples sera le nouveau temple où se manifeste l'amour, la miséricorde du Seigneur.